

Le revers est partagé en deux parties égales, la partie supérieure présente cette exergue :

MELIOR EST SAPIENTIA

QVAM ARMA BELLICA.

La partie inférieure présente une cuirasse, un bouclier, et un casque surmonté des trois trèfles, armes de Kléberger.

L'original de cette médaille se trouve à Vienne dans la collection du comte d'Eltz, major-général et chambellan de l'archiduc Charles.

Dans le cours de l'année 1526, Albert Dürer qui occupait le premier rang parmi les artistes de l'Allemagne et habitait Nuremberg, sa patrie, fit le portrait de Kléberger, avec lequel il paraît avoir entretenu des relations d'amitié. Ce précieux ouvrage peint à l'huile sur bois, resta jusqu'à la fin du XVI^e siècle au pouvoir de la famille Imhof de Nuremberg, et à cette époque, il fut acquis par l'empereur Rodolphe II, ainsi que plusieurs autres tableaux faisant partie de la collection Imhof, et se trouve aujourd'hui à Vienne, dans la galerie impériale du Belvédère (I^{re} salle du second étage, n^o 30, collection des œuvres des anciennes écoles allemandes).

M. Piégay en a rapporté une copie qui, désormais, ne permettra pas de donner à Kléberger une figure de convention.

Tout fait présumer que Kléberger fit un voyage à Lyon en 1527 ; l'extrait des registres publics de Genève, dont un passage littéral va suivre cet article, prouve qu'il était en notre ville le 7 juin 1527. Son voyage était motivé sans doute par les opérations commerciales de la maison Imhof.

Son séjour à Lyon fut de courte durée, car le 23 septembre 1528, il épousait à Nuremberg Félicitas Pirkheimer, fille de Wilibald Pirkheimer qui, à cette époque, était le personnage le plus notable de Nuremberg, allié à la maison Imhof, l'ami